

13e volume des Recherches asiatiques (imprimé à Calcuta en 1820)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 13e volume des Recherches asiatiques (imprimé à Calcuta en 1820), 1822-08-22

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7221>

Copier

Présentation

Date1822-08-22

Date (calendrier grégorien)22 aout 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_299

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

en faire une rétrospective des clochottes, et en offrir une fleur. —

10. Chomond chirurgien à Montréal, donne des détails, sur une foule de traits, on se plaint pour la situation pour l'Amérique, ce qu'il nous les charnières. — ce sont des affections, filons, si je puis le dire, que traitent les hommes comme le gibier, ce les tance sans pitié — pour les voleurs. Ils ont un argot, ce des figures, ce des tours de convention — ils ont de superstitions grossières — hydrotis, les autres gourdins. — il paraît qu'il y a des puits.

Le Capt. Webb, donne un travail sur une partie de la description topographique ce mathématique de la province de Komaon, depuis des domaines qui me semblent nouvelles; ce en se réglant par exemple, sur les 27. j'ai recueilli l'Himalaya. —

M. Brown donne le récit du Courroux. Le rajah de Colesier, etc.
 de Malabar. - apporté en Salangien, dans un lieu d'Égypte, ou le
 montre tout à long, à l'immense multitude réunie. Les brames jettent
 du riz sur la courroux, qui ressemble à la thèse d'un? entre les
 Juifs - après de longues cérémonies, le peuple grouille des cris et
 toute l'adoration commence. - Des présents sont offerts: ce sont brames
 et leurs femmes, tous fêtés, et nourris, tous des cabarets pendant 7 jours.
 L'analyse de la pierre à serpents, par J. Dudy, semble indiquer, que
 cette pierre, est une assemblée; ce l'autant croire que la plus g. nombre
 des morsures de serpents, ne sont pas mortelles. - M. Makinpi raconte
 comment les remèdes appliqués à propos, comme le suc de lae, guérissent
 la morsure des serpents. Je ne, que l'encre mait. Si en d'autres lieux
 l'indes - - - une belle dissertation, sur les temples de l'Inde,

M. Granger présente une belle dissertation, sur les temples d'Inde, d'Autome celui de Brambanan. - Cette mission contient d'autres temples. - il me paraît y trouver aucun caractère d'origine indienne. - tantôt en est immuable. - il se rapporte à d'autres espèces indiennes. - Je crois que les lotus bleus, qui abondent dans les petites pièces d'eau de ces temples, y ont été plantés par leurs fondateurs. -
 Le jardin des plantes de Calcutta, paraît très riche, en productions indiennes. -
 M. J. de M. et. gardent. -
 On a trouvé à Malacca, ce qui

parfois de M. ed. gardenus. —
M. torquatus forme le diffin. Par tagis trouvé à Malacca, ce qui
suppose l'écarter en quelque manière Par tagis d'Amérique. — M. Crago
par qui il a été trouvé Par tagis, hors d'Amérique. — M. J. B. en envoie un

De l'extrémité de la tête, à celle de la queue. --
De l'extrémité de la tête, à celle de la queue. --

M. Mackenzie rend compte d'Aligarh en 1811. Ville peu connue, que
M. Mackintosh, en la décrivant en quelque sorte, appelle la ville de
l'Inde.

Les Indes, ou plutôt les Indes de cette grande, et belle ville, sont
magnifiques. -- Les souverains de cette grande, ainsi que les nobles,
encouragent les habits étrangers. -- Parmi les Indes, on peut
Mehammed, le dernier des souverains indépendants de cette dynastie,
à Aligarh, est admirable; ce tour de tête y régnait.

M. Taylor, prétend que le nom de Newton, a été connu des Indes.